

Journal de 24 heures

L'ONU prouve son impuissance en Bosnie mais aussi au Rwanda où ses capacités à rétablir un dialogue entre forces gouvernementales et rebelles du Front patriotique sont très limitées

Catherine Ceylac, Philippe Boissérie

France 2, 15 avril 1994

La Belgique prône la suspension de la MINUAR et le retrait des troupes. Une façon peu diplomatique de signifier l'échec total de l'ONU.

[Catherine Ceylac :] L'ONU prouve son impuissance en Bosnie, on l'a vu précédemment, mais aussi au Rwanda où ses capacités à rétablir un dialogue entre forces gouvernementales et rebelles du Front patriotique sont très limitées. Malgré un premier contact, les combats continuent dans la capitale. Philippe Boissérie.

[Philippe Boissérie :] Sur l'aéroport de Kigali, après les ressortissants étrangers, après les diplomates, après les militaires dépêchés sur place, c'est au tour de certaines forces des Nations unies de prendre le chemin du départ [on voit des véhicules militaires des Nations unies embarquer dans des gros-porteurs]. Les Casques bleus belges quittent la MINUAR. La Mission des Nations unies au Rwanda est, selon la Belgique, sans objet. Elle prône même carrément la suspension du mandat de l'ONU et le retrait des troupes. Une façon peu diplomatique de signifier l'échec total de l'ONU. Des Nations unies fortes de 2 500 hommes au Rwanda et pourtant incapables d'imposer les accords de paix d'Arusha. Incapables d'empêcher ces milliers de massacres [diffusion d'une scène de massacre dans une rue de Kigali]. Incapables même de négocier un simple cessez-le-feu.

Certes, des pourparlers ont eu lieu aujourd'hui entre rebelles du FPR et troupes gouvernementales. Mais l'on se bat toujours à Kigali et les forces du Front patriotique rwandais continuent leurs avancées sur le terrain [diffusion d'images d'archives montrant des soldats du FPR en train de chanter]. Au moment où il semble en mesure de prendre la capitale, Boutros-Ghali annonce que le Conseil de sécurité décidera dans les heures qui viennent du maintien d'une présence militaire au Rwanda [diffusion d'images d'archives de Casques bleus].

Mais plus que des hommes, c'est une politique claire et ferme qu'il faudrait. En attendant, on continue de mourir à Kigali et les Rwandais sont de plus en plus nombreux à fuir vers les pays voisins [on voit des civils marcher le long d'une route de Kigali].